

Et pour les autres IST ?

Il n'existe pas à ce jour de vaccin contre le VIH, l'hépatite C, la syphilis, l'herpès, le chlamydia ou le gonocoque.

D'autres moyens vous permettent de vous protéger, comme le préservatif ou la PrEP (prophylaxie pré-exposition pour le VIH).

« Être à jour » du calendrier vaccinal en cours

Si les vaccins ne sont pas « à jour », il n'est pas nécessaire de tout recommencer, il suffit de reprendre la vaccination au stade où elle a été interrompue. On parle de « rattrapage ».

- **Diphthérie-Tétanos-Poliomyélite** : les rappels de l'adulte sont recommandés à l'âge de 25 ans, 45 ans, 65 ans puis tous les dix ans.
- **Méningocoque C** : une dose jusqu'à l'âge de 24 ans révolus.
Pour mémoire, en 2015 et 2016 des épidémies dans des lieux de convivialité gay avaient justifié une campagne de vaccination ciblée sur les HSH, même au-delà de 25 ans.
- **Coqueluche** : le rappel se fait à 25 ans, puis, chez les professionnels de santé ou dans l'entourage d'un nourrisson.
- **Rougeole-Oreillons-Rubéole** : les personnes nées à partir de 1980 doivent avoir reçu deux doses de vaccin.
- **Grippe** : recommandé pour les personnes à partir de 65 ans ou ayant certaines pathologies.

Pour des recommandations vaccinales personnalisées ou créer votre carnet de vaccination électronique (CVE), consultez le site www.mesvaccins.net

Où se faire vacciner ?

- **Auprès de votre médecin généraliste** :
Les vaccins sont remboursés à 65% par l'assurance maladie.
- **Auprès de votre infectiologue** :
Si vous êtes séropositif pour le VIH, le schéma de vaccination peut être différent. Les vaccins sont pris en charge à 100% au titre de l'ALD VIH.
- **Au Centre Gratuit de Vaccination** :
Le CHCB propose un service public gratuit de vaccination ouvert à toutes les personnes de plus de 6 ans.
N'oubliez pas de vous munir de votre carnet de santé ou de vaccination.



Centre Gratuit de Vaccination



A partir de 6 ans

Diphthérie, téton, polio, ROR, coqueluche, hépatite B, méningocoque C, papillomavirus,...

Prise de RDV ☎ 05 59 44 32 98

Il s'agit du même lieu que le **CeGIDD** (Centre Gratuit d'Information, de Dépistage et de Diagnostic des infections sexuellement transmissibles, VIH et Hépatites).

Site de Bayonne : 13, Avenue de l'interne Jacques Loëb

Site de Saint-Jean-de-Luz : 19, Avenue André Ithurralde

Consultez notre site : www.ch-cotebasque.fr

PAO - Service communication - photo Freepik

Avez-vous pensé aux vaccins
pour vous protéger ?



Certains vaccins sont particulièrement recommandés chez les hommes qui ont des relations sexuelles avec des hommes (HSH) afin de réduire le risque de transmission des infections sexuellement transmissibles (IST) et leurs complications.



Vaccination contre l'Hépatite B

En France, l'hépatite B est responsable de plus de **1000 décès chaque année**.

Environ 280 000 personnes sont porteuses du virus et plus de la moitié l'ignorent.

La transmission se fait au cours de **rapports sexuels non protégés**, y compris des préliminaires sans pénétration. Le risque de contagion est **50 à 100 fois plus élevé que pour le VIH**.

L'hépatite B peut aussi se transmettre de la mère à l'enfant ou par contact avec du sang (partage de matériel pour sniffer ou s'injecter des drogues, pour faire un piercing ou tatouage...).

Après la contamination, on peut parfois noter une jaunisse, fatigue, pseudo-grippe, mais dans près de 90% des cas, il n'y a aucun symptôme.

Le plus souvent, la guérison est spontanée, mais dans 10% des cas l'infection peut évoluer vers une **hépatite chronique** (plus fréquent en cas d'immunodépression), voire vers une **cirrhose et/ou un cancer du foie**.

Le vaccin est recommandé **chez tous les HSH** qui ne sont pas immunisés (sérologie préalable nécessaire).

Schéma vaccinal chez l'adulte de plus de 15 ans



Un schéma accéléré peut être envisagé dans les situations où la protection vaccinale doit être obtenue rapidement.

Vaccination contre l'Hépatite A

Le virus est présent en grande quantité dans les selles des personnes infectées. La contamination est principalement alimentaire (consommation d'eau ou d'aliments souillés), notamment dans les pays où les conditions d'hygiène sont précaires.

L'hépatite A peut aussi se transmettre au cours de **certaines pratiques sexuelles** (anulingus, ou fellation post-pénétration anale). En France l'hépatite A évolue par **épidémies principalement chez des HSH**.

Après la contamination, on peut parfois noter une jaunisse, fatigue, pseudo-grippe, mais le plus souvent il n'y a aucun symptôme.

L'infection est habituellement bénigne, mais elle peut parfois évoluer vers une hépatite fulminante, qui nécessite le plus souvent une greffe du foie. Les formes graves sont plus fréquentes chez l'adulte, et d'autant plus chez les personnes séropositives.

Le vaccin est recommandé **chez tous les HSH** qui ne sont pas immunisés (sérologie préalable).

Schéma vaccinal



Vaccin contre le Papillomavirus (HPV)

Le papillomavirus (HPV) est l'infection sexuelle la plus fréquente en France et dans le monde : 80% des hommes et des femmes seront infectés au cours de leur vie.

La transmission se fait lors d'un rapport sexuel - même lors des préliminaires sans pénétration - par un contact de la peau ou d'une muqueuse avec le pénis, le scrotum, l'anus ou la bouche d'une personne infectée. **Le port du préservatif est important et permet de réduire le risque de contamination, mais il ne protège pas totalement contre l'HPV.**

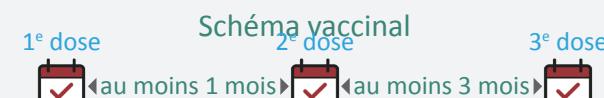
Le plus souvent, l'infection régresse spontanément. Lorsqu'elle persiste, elle peut être responsable de **verrues génitales ou anales** (condylomes), ou chez l'homme de **cancers du pénis, de l'anus, et de l'oropharynx**. Le risque de **cancer du canal anal est 20 fois plus élevé chez les HSH que chez les hétérosexuels**, d'autant plus en cas d'immunodépression.

Pour le moment, il n'existe pas de test fiable et largement accessible pour détecter ces lésions chez les hommes.

Il existe au moins 200 génotypes d'HPV. Les vaccins actuellement disponibles comportent 4 ou 9 souches de ces virus, qui sont les plus fréquentes et les plus dangereuses.

Le vaccin est recommandé **chez les HSH jusqu'à l'âge de 26 ans**.

Le vaccin est d'autant plus bénéfique s'il est réalisé avant les premières relations sexuelles ou le plus tôt possible après.



Les 3 doses doivent être administrées en moins de 1 an.